

TABLE DES MATIÈRES

RÉSULTATS DE RECHERCHE

NOUVELLES

ÉVÈNEMENTS

NOUVELLES SUBVENTIONS DE RECHERCHE

À PROPOS DE PEP

NOUVEAUX CAHIERS DE RECHERCHE

PORTRAITS

INFORMATION GÉNÉRALE

RÉSULTATS DE RECHERCHE

Qui bénéficie des politiques budgétaires du Cameroun ?

Tabi Atemnkeng Johannes, Maître de Conférence à l'Université de Dschang au Cameroun

Le Gouvernement Camerounais est actuellement engagé dans une réforme majeure des dépenses publiques et de la fiscalité. Pourtant, les effets distributionnels du système fiscal sont très peu connus. Alors que les réformes des dépenses publiques et de la fiscalité (régime d'imposition), y compris les politiques fiscales et de transfert, sont inextricablement liées, la plupart des travaux analysent leurs incidences particulières sur la distribution des revenus séparément et sans lien explicite avec les impacts sur la pauvreté. La présente étude examine conjointement les effets distributionnels et sur la pauvreté des politiques fiscales et de dépenses publiques du Cameroun à l'aide des données issues de l'enquête camerounaise auprès des ménages réalisée en 2001. Les indices de progressivité (Kakwani et Reynolds-Smolensky), les statistiques descriptives sur le fardeau fiscal et les bénéfices des programmes, et les indices de pauvreté (FGT) sont calculées, et d'autres techniques d'analyses distributionnelles (courbes de concentration et régressions non paramétriques) sont utilisées afin d'obtenir une représentation précise de l'incidence de ces politiques.

En général, les résultats de l'étude révèlent d'une part, que le système fiscal est en général progressif, mais qu'il l'est moins que les dépenses publiques d'éducation et de santé. D'autre part, les politiques de dépenses et fiscales réduisent l'inégalité. Il est intéressant de noter que si les dépenses publiques liées à l'éducation et à la santé s'avèrent être le plus progressives dans les zones rurales, suivies par les zones semi urbaines et urbaines, le contraire est vrai quand il s'agit de la politique fiscale. Le fardeau est plus lourd sur les populations urbaines, suivies par les populations rurales et semi urbaines. Lorsqu'on considère ces deux politiques ensemble, on trouve qu'elles reflètent essentiellement l'effet des politiques fiscales par le fait que, lorsque les lignes de pauvreté relatives sont utilisées, elles sont plus progressives et réduisent davantage la pauvreté dans les zones rurales, suivies des zones semi urbaines et urbaine. Bien que nous ayons noté que l'effet du régime d'impôts nets augmente la pauvreté lorsqu'on adopte des lignes de pauvreté absolues, cet impact demeure minime dans les zones rurales.

Tout porte à croire que si l'on avait à départager ces politiques, on choisirait l'analyse des impacts des politiques fiscales, qui s'avèrent être les plus importantes, du moins dans le cas du Cameroun. Ce fait donne plus de poids à la suggestion que le système fiscal actuel pourrait être mobilisé dans le but de générer des ressources destinées à la construction des écoles et des hôpitaux dans les quartiers pauvres sans produire des effets régressifs. De plus, cette action bénéficierait aux zones rurales où la pauvreté demeure élevée et où l'inégalité a en fait augmenté entre 1996 et 2001.

---***---

Analyse multidimensionnelle de la pauvreté au Ghana à l'aide des ensembles flous.

Kojo Appiah-Kubi, chargé de recherches, Institut de Recherche Statistique, Sociale et Economique (ISSER), Université du Ghana

En tant que problème d'une actualité brûlante dans le monde entier, la pauvreté a également attiré l'attention de nombreux chercheurs du Ghana au cours de la dernière décennie. Cependant, la plupart des études affichent de sérieuses imperfections qui mettent en cause les résultats et les conclusions obtenus. Ces travaux ont tendance à focaliser sur un seul point dans le temps et ne réussissent pas à capter les changements et l'évolution globale de la pauvreté. En général, ils adoptent aussi une seule variable représentative de la pauvreté à savoir, le revenu ou la consommation, tout en négligeant d'autres dimensions non monétaires de la pauvreté telles que l'accès à l'eau potable, les conditions sanitaires et de logement, etc. Enfin, la majorité des travaux sur la pauvreté adoptent une approche simpliste dans laquelle une personne est soit pauvre, soit non pauvre selon que son revenu se situe au-dessus ou au-dessous d'une ligne de pauvreté donnée.

Kojo Appiah-Kubi effectue alors une analyse qui aborde ces trois questions en appliquant la technique de ensembles dits flous pour étudier plusieurs dimensions de la pauvreté au Ghana en 1991/92 et 1998/99. Les ensembles flous prennent explicitement en considération le degré de la pauvreté. Les différentes dimensions examinées combinent les indicateurs monétaires et non monétaires, ainsi que qualitatifs et quantitatifs, de la pauvreté en un certain nombre de mesures composites de la pauvreté. L'étude compare les niveaux de privations au Ghana en utilisant les micro données issues des deux séries d'Enquêtes sur les Niveaux de Vie au Ghana (1991/1992 et 1998/1999).

L'auteur procède à l'estimation d'un taux composite de privation de 21.4 pour cent pour le Ghana dans son ensemble, qui est considérablement inférieur à l'incidence de la pauvreté estimée à 39.5 pour cent en utilisant les méthodes unidimensionnelles traditionnelles. Toutefois, ses résultats suggèrent qu'au lieu de chuter au cours des années 1990, comme le suggèrent les études existantes, son estimation a en fait légèrement augmenté au cours de cette période. Les résultats révèlent que les ménages ont des degrés de privations particulièrement élevés pour les biens durables des ménages apparemment non essentiels tels que les téléviseurs, les réfrigérateurs par rapport aux biens essentiels tels que l'eau, le logement et la nourriture. D'où la suggestion que les Ghanéens ajustent leur train de vie pour satisfaire les besoins essentiels de la vie.

---***---

Diversité ethno culturelle et différentiel de pauvreté multidimensionnelle au Cameroun

Paul Ningaye, enseignant, Université de Dschang-Cameroun

L'environnement culturel conditionne les populations dans leurs perceptions de bien-être et donc de pauvreté. Le problème de cette recherche est de mesurer les incidences du biais culturel sur la distribution de pauvreté dans une optique multidimensionnelle.

Les indices et indicateurs multidimensionnels proposés dans la littérature traitent les indicateurs élémentaires comme s'ils se rapportaient à une seule dimension de pauvreté et sont essentiellement descriptifs. Ce qui ne permet ni de prendre suffisamment en compte le caractère

multidimensionnel de la pauvreté dans les comparaisons, ni de tester la signification des différences observées. Ces limites ont été surmontées dans cette étude par l'application de la modélisation en équation structurelles (MES). L'analyse factorielle des correspondances multiples a identifié les dimensions pertinentes de pauvreté dans le contexte de cette recherche, ainsi que leurs indicateurs. La modélisation en équations structurelles a ensuite permis d'étudier les interactions entre ces dimensions ainsi que leur explication de la dimension subjective. La technique des modèles emboîtés a enfin permis d'expliquer les différences observées tant sur les dimensions objectives que sur la dimension subjective.

Les résultats montrent que:

- L'environnement culturel amène les individus à élaborer des critères de pauvreté différents entre les groupes.
- Ils ont alors tendance à exploiter les ressources disponibles ou potentielles vers l'amélioration des dimensions qui leur paraissent primordiales.
- Il en résulte une inégale répartition des dimensions de pauvreté sans qu'un groupe ne soit supérieur aux autres dans toutes les dimensions.

Nous proposons par conséquent des approches décentralisées et participatives dans l'élaboration des stratégies de lutte contre la pauvreté.

---***---

La réforme commerciale de l'agriculture réduit le nombre de pauvres, mais aggrave leur niveau de pauvreté aux Philippines.

Erwin Corong, chargé de cours à l'Université De la Salle à Manille (Philippines)

Les Philippines ont initié un programme de réformes commerciales substantielles depuis les années 1980 en vue d'améliorer l'efficacité des producteurs et d'encourager les exportations. Cependant, l'impact de ces réformes sur les pauvres n'est pas évidente et fait l'objet d'un débat très intense. Au centre de ce débat se situent les impacts prometteurs sur la pauvreté de l'ouverture du secteur agricole si fortement protégé.

Pour faire la lumière sur ces préoccupations, une équipe de chercheurs philippins dirigée par Erwin Corong et Ceasar Cororaton a utilisé un modèle de micro simulation d'équilibre générale calculable conçu pour les Philippines qui modélise séparément chacun des 24 797 ménages d'une enquête nationale auprès des ménages. Ce type de modèle macro-micro permet d'analyser les impacts des récentes réformes tarifaires sur tous les aspects de l'économie philippine, notamment le revenu des ménages et la pauvreté.

Les résultats de simulation montrent que la production globale augmente marginalement. La production agricole diminue puisque les consommateurs substituent en faveur des importations agricoles à bon marché. En particulier, il s'ensuit une chute substantielle de la production et des exportations des secteurs produisant des biens importables telles que la canne à sucre, le porc, le maïs, le poulet, le bétail et le palay, tandis que le secteur des bananes, qui est orienté vers l'exportation, se développe considérablement. La production et les exportations industrielles augmentent aussi de manière significative puisque ce secteur bénéficie très particulièrement de la chute des coûts des intrants intermédiaires importés. Par ailleurs, le secteur des services s'élargit en réaction de l'augmentation de l'activité commerciale dans l'économie nationale.

Le taux de pauvreté nationale (la proportion des pauvres) diminue. Toutefois, l'écart de pauvreté ainsi que la sévérité de la pauvreté s'empirent marginalement, impliquant ainsi que dans la mesure où la proportion des pauvres diminue, ceux qui demeurent pauvres restent exposés à une pauvreté plus abjecte. Tous les indices de la pauvreté baissent de manière significative dans la majorité des zones urbaines suite à l'expansion des secteurs manufacturiers et de services. Tandis qu'au contraire, les ménages ruraux généralement souffrent en raison de la chute des rendements de la terre et du taux de salaire de la main-d'œuvre agricole. Un examen approfondi révèle que sept des

14 zones rurales connaissent en fait une réduction du taux de pauvreté. En général, ces zones appartiennent aux régions ayant des agglomérations urbaines quelque peu progressives, avec l'implication que les ménages ruraux ont pu chercher des emplois alternatifs dans les secteurs non agricoles. Combinée avec une baisse des prix à la consommation, cette situation conduit à une réduction de la proportion des pauvres dans ces zones rurales.

En conclusion, les réductions tarifaires semblent avoir marginalement réduit le nombre de pauvres aux Philippines, tout en augmentant le degré de pauvreté parmi ceux qui demeurent pauvres. Les résultats affichent un biais anti-rural et pro urbain. Ainsi, le défi décisif pour ce pays en ce moment est de tourner les gains à son avantage et de minimiser les pertes. Ceci suggère que des politiques compensatrices régionales devraient être prises en considération pour s'adresser au biais anti-rural de la réforme commerciale.

---***---

Les plus pauvres des pauvres au Sénégal

*Oumar Diop Diagne, économiste au Ministère de l'Économie et des Finances, Dakar, Sénégal
Salimata Faye, Centre de recherches économiques appliquées (CREA), Ousmane Faye, chercheur post-gradué, Université de Liège*

La pauvreté peut prendre bien des formes en-dehors de la simple pauvreté monétaire: accès au logement, eau, électricité, etc.; pauvreté en capitaux humain, social, physique et financier; absence d'éducation; etc. De plus, nous savons que la pauvreté monétaire peut, parfois, être compensée partiellement par l'absence de pauvreté dans une autre dimension. Une équipe de chercheurs sénégalais s'est intéressée aux différentes dimensions de la pauvreté au Sénégal et plus particulièrement aux personnes qui sont pauvres dans toutes les dimensions analysées. L'intérêt est de disposer d'une mesure robuste de la pauvreté et de faire ressortir les cibles prioritaires dans la lutte contre ce phénomène.

Trois mesures de pauvreté sont combinées pour dégager le noyau dur de la pauvreté au Sénégal. Il s'agit des indicateurs de pauvreté relative, monétaire et de patrimoine. L'indicateur monétaire repose sur une mesure de dépenses par équivalent adulte, tandis que les pauvretés relative et de patrimoine sont mesurées à travers des indices composites de bien-être existentiel et de capital humain, matériel et social.

Sur la base des données de la récente Enquête Sénégalaise Auprès des Ménages (ESAM-2001), il s'avère que 14 pourcent des ménages Sénégalais cumulent ces trois formes de pauvreté. Autrement dit, ces ménages sont pauvres quelle que soit la mesure de pauvreté adoptée, constituant ainsi le noyau dur des pauvres au Sénégal.

L'analyse montre que ces ménages sont plus présents en milieu urbain que rural. De plus, ils sont plus concentrés dans les régions méridionales du pays qu'ailleurs. Il ressort aussi qu'en milieu urbain, ces ménages sont surtout dirigés par des personnes dites vulnérables, notamment les divorcées et veuves, les personnes âgées, et les personnes en situation difficile sur le marché du travail. En milieu rural, ils sont principalement dirigés par des agriculteurs. Ainsi peut-on retenir trois enseignements à savoir que:

- Le niveau de la pauvreté aiguë comme dénuement total est très important au Sénégal ;
- Il existe une forte corrélation entre la pauvreté monétaire et les autres formes de pauvreté, en particulier le manque de capital; et
- Le non accès des ménages à un revenu permanent constitue la principale cause de pauvreté au Sénégal.

---***---

NOUVELLES

Re-Ouverture du Bureau Africain de PEP à Dakar



C'est avec un grand plaisir que nous annonçons la relance du bureau africain de PEP à Dakar! Comme certains d'entre vous s'en souviennent, Mme Ndeye Aidara, qui a organisé avec grande compétence la réunion générale de PEP à Dakar en juin 2004, a été recrutée par la suite pour établir le bureau africain de PEP. Pendant près de six mois elle a joué un rôle central dans l'équipe administrative de PEP, en s'occupant notamment des lettres adressées aux chercheurs soumettant de nouvelles propositions. Malheureusement, elle a été obligée de démissionner au début de l'année 2005 pour raisons de santé.

Nous sommes maintenant heureux de dire que le bureau est de nouveau sur pied et opérationnel. Ismaël Fofana, que la plupart d'entre vous connaissent, a déménagé à Dakar avec sa famille au début de septembre 2005 pour diriger le bureau. Son titre est celui de co-directeur adjoint de PEP (bureau africain). Ismaël a complété son diplôme de Maîtrise en sciences économiques sous la supervision de Bernard Decaluwé et de John Cockburn il y a deux ans et il poursuit actuellement son PhD sous la supervision de Katheline Schubert à l'Université de Paris I. Ses spécialisations comprennent la modélisation du genre, les techniques de micro simulation EGC et l'ajustement/réconciliation des données micro et macro.

Ismaël Fofana a également recruté une chargée des Affaires administratives, Mme Aissatou Diop, pour le bureau africain. Mme Diop parle couramment quatre langues : Anglais, Français, Espagnol et Ouolof, ce qui constitue un grand atout pour le réseau. Elle a une formation au niveau des affaires internationales et des langues, et elle a vécu et travaillé au Sénégal, en France et en Espagne, elle a également beaucoup voyagé dans ces pays, ainsi qu'aux Etats-Unis. Elle sera certainement souvent en contact avec vous dans un proche avenir en ce qui concerne vos projets, notamment dans le contexte de la préparation pour les réunions de juin à Addis Abeba. Elle s'occupera principalement des communications avec les chercheurs PEP, de la traduction, de la coordination des projets PEP africains et apportera sa collaboration dans l'organisation de la réunion générale de PEP en Afrique. À partir de l'été 2006 elle prendra progressivement la responsabilité de la coordination administrative générale. A noter que ce bureau africain est au service des trois réseaux de PEP : CBMS, MPJA et PMMA

---***---

Nouvelles CBMS

Les membres du Réseau CBMS vont de l'avant sur tous les fronts avec les nouveaux développements suivants :

Bangladesh

Après avoir piloté le CBMS avec succès dans quatre villages, l'équipe du CBMS-Bangladesh a décidé d'élargir la couverture des zones de son système local de suivi de la pauvreté (LLPMS). Le projet LLPMS, qui est en train d'être mis en œuvre par l'Académie du Bangladesh pour le Développement Rural (BARD) en coordination avec l'Institut du Bangladesh pour les Etudes du Développement (BIDS), couvrira tous les 18 villages de Muhammadpur Union (West) sous le Daudkandi Wpazika de Comilla District.

Cambodge

En tant que partie intégrante de sa campagne de sensibilisation, l'équipe du projet CBMS-Cambodge s'est mise en route pour promouvoir et disséminer activement les résultats du test pilote CBMS aux diverses parties prenantes dans plusieurs fora (tribunes libres)

Le 28 février 2005, l'équipe a activement participé au Forum National sur la Pré-identification des Ménages Pauvres, animé par le Ministère Cambodgien de la Planification. Cet événement a servi d'occasion pour discuter de différentes approches à l'identification des ménages pauvres dans le pays.

Elle a aussi récemment organisé un séminaire national sur le système de suivi de la pauvreté communautaire à Phnom Penh. Ce séminaire, qui était présidé par H.E. CHHAY Than (Ministre d'État et Ministre de la Planification), visait à présenter les résultats de l'enquête et de recueillir les réactions des parties prenantes sur la mise en œuvre du système de suivi communautaire de la pauvreté (CBPMS) au Cambodge.

Indonésie

Les phases initiales de la mise en œuvre du CBMS en Indonésie ont passé à une nouvelle étape avec l'achèvement réussi des activités préparatoires, y compris un atelier de consultation avec des parties prenantes pertinentes et la conduite du pré-test de l'instrument de l'enquête.

Un atelier de consultation a eu lieu le 2 février 2005, dans le bureau de SMRU pour obtenir les précieuses réactions des organismes gouvernementaux et des organisations non gouvernementales sur le projet des instruments de recherche. En attendant, le pré-test des instruments de recherche a été conduit le 16 mars 2005 au village de Solokpandan, Cianjur où un total de 11 familles ont été interrogées.

Avec la phase préparatoire achevée comme prévu, l'équipe CBMS-Indonésie se prépare actuellement à entamer le vrai travail sur le terrain. La formation des cadres se tiendra en mi-avril, suivie par l'activité de dénombrement.

Laos

Sept mois après avoir initié l'enquête pilote du système communautaire de suivi de la pauvreté dans quatre villages des districts de Savanakhet et Saravanh, l'équipe CBMS-Laos rapporte que les données recueillies par l'étude seront bientôt incorporées dans les livres des villages des sites pilotes. Le travail du CBMS dans ce pays vise à ajouter un supplément d'informations socio-économiques à ces livres qui contiennent des données sur la population, le logement, l'agriculture, la main d'œuvre, l'éducation et la santé.

Pakistan

L'étude pilote du CBMS s'est récemment terminée au Pakistan et des efforts sont actuellement en train d'être déployés pour intégrer autant d'indicateurs que possible dans le format du Système de Gestion des Informations de Reconstruction Nationale (NARIMS) pour la collecte des données. NARIMS a été élaboré par le Bureau de Reconstruction Nationale (NRB) pour la collecte des données aux fins des objectifs liés à la gestion financière, la planification et le développement, l'évaluation des projets existants, et pour les incitations à la performance.

Les sites CBMS pour l'étude pilote comportaient deux conseils d'union dans la province du Punjab, à savoir, les conseils d'union de Dharmyai et de GB 42 composés de sept et deux villages, respectivement.

Bénin

Le passage du décret municipal 2005/N°019/MCOT/SG/DPDM a concrétisé la mise en œuvre du système de suivi communautaire à Cotonou, où siège le gouvernement de Bénin.

Ce décret qui a été récemment approuvé par le conseil municipal, a préparé le terrain pour la création d'un comité de coordination du système communautaire de suivi de la pauvreté (CCCSPF). En attendant, il a été décidé que le site pilote du CBMS sera le 13^e district, l'un des plus pauvres districts de Cotonou selon l'analyse des données secondaires.

Burkina Faso

L'équipe du CBMS-Burkina Faso est actuellement en train de se préparer pour la troisième phase de la mise en place du système de suivi communautaire. Cette phase couvrira deux nouveaux sites : le Département de Diébougou et le Département de Koper. Dans l'intervalle, l'équipe est également en train de fournir de l'assistance à ses pays voisins qui s'intéressent aussi à la mise en place de leurs propres systèmes locaux de suivi de la pauvreté.

Ghana

Après avoir conduit avec succès l'enquête du CBMS dans trois communautés de la région du Dangme West District dans Greater Accra, l'équipe du projet du CBMS-Ghana a rapporté qu'elle est actuellement en train d'encadrer et de consolider les données générées par l'étude.

Initiée au cours de l'année passée, cette enquête a couvert un peu plus de 6000 ménages dans les communautés de Dodowa, Prampram et Ningo et a employé entre 30 et 40 énumérateurs par zone pour administrer les questionnaires. Après la saisie et le traitement des données, les résultats seront présentés au district lors d'un atelier de validation.

Philippines

Expansion des sites du CBMS

L'équipe du CBMS-Philippines travaille actuellement sur l'expansion de la couverture du CBMS dans le pays. De nouveaux partenariats sont scellés par l'équipe pour obtenir une collaboration technique afin de mettre en œuvre un système de suivi communautaire dans les provinces suivantes : Eastern Samar, Biliran, Samar et Leyte dans la région de Eastern, Visaya et la province de Agusan del Sur. D'autre part, le Ministère de l'Intérieur et des collectivités locales (DILG), à travers le bureau du Développement des Collectivités Locales, a officiellement adopté les instruments de collecte et de traitement des données du CBMS comme outil pour générer les principaux indicateurs locaux de la pauvreté, et aussi pour le suivi des objectifs de développement du millénaire. Cette initiative du DILG a vu le jour en partenariat avec les unités des collectivités (LGUs) dans ses sites pilotes et le Projet ASEM de la Banque Mondiale.

A ce jour, le CBMS est en train d'être mis en place dans 17 provinces couvrant 228 municipalités, 11 villes et 5,741 barangays (villages). De plus, les discussions sont en cours pour l'établissement des CBMS dans d'autres régions du pays en partenariat avec l'UNFPA, le PNUD et la Banque Mondiale

Autorisation pour l'adoption du CBMS

En novembre 2005, le Conseil National de Coordination Statistique (NSCB) a délivré une autorisation pour l'adoption du CBMS. Ce dernier a reçu l'autorisation du NSCB conformément à son Système d'Autorisation et de Révision des Enquêtes Statistiques (SSRCS). C'est un mécanisme institué par le NSCB à travers les Circulaires Memoranda N° 4-88 et 4-95 pour : a) assurer une conception solide de la collecte des données, b) minimiser la charge placée sur les sondés, c) réaliser des économies dans la collecte des données statistiques, d) atteindre une meilleure coordination des activités statistiques du gouvernement et, e) informer le secteur privé et le grand public en général, qu'une opération d'enquête gouvernementale a passé le test d'autorisation et enjoindre leur coopération dans la conduite de l'enquête.

3e Conférence Nationale CBMS

Pour disséminer les développements récents sur la mise en œuvre et l'utilisation du CBMS pour la planification, la conception et le suivi des impacts, l'équipe a organisé une Conférence Nationale sur les CBMS. Cette conférence a eu lieu du 28 au 30 septembre 2005 au Centre International Angelo King à Malate, Manille et a réuni les responsables de la politique, les exécutants des programmes et d'autres praticiens du CBMS aux niveaux local et national. Les représentants des agences

donatrices et les partenaires internationaux au développement ont également assisté à l'évènement.

Le Programme de Subventions pour le Développement du CBMS

L'équipe de coordination du réseau CBMS, en collaboration avec la Fondation Paix et Équité et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)-Philippines, a accordé un total de 1.75M PhP à 10 organisations du pays tout entier pour financer les programmes de réduction de la pauvreté identifiés à l'aide des données recueillies à travers les CBMS. Les bénéficiaires ont reçu les fonds de leurs subventions au cours des cérémonies tenues le 20 février 2005 au Centre International Angelo King. Les 10 demandes de subventions gagnantes ont été choisies parmi presque 60 propositions soumises par une grande variété d'organisations publiques et privées, y compris des unités de collectivités locales, des organisations populaires, des organisations non gouvernementales, des coopératives et des organisations religieuses.

Nouvelles propositions

De nouveaux projets de recherche provenant de la Tanzanie, du Vietnam, du Sri Lanka, du Kenya, du Zimbabwe, de la Colombie et du Cambodge ont été soumis à l'équipe de coordination du Réseau CBMS et sont actuellement en train d'être évalués par le Comité de Sélection du CBMS.

---***---

Nouvelles MPIA

Ramon Clarete, un chercheur bien connu en Asie et membre du comité de pilotage MPIA, a accepté la position de leader adjoint du réseau MPIA avec des responsabilités spéciales pour le développement des stratégies de recherche pour les pays de l'Asie. **Touhami Abdelkadek**, un collaborateur de longue date du réseau PEP et membre du comité de pilotage MPIA, a également accepté de jouer ce rôle pour l'Afrique et, notamment, pour les membres francophones du réseau.

Plusieurs nouveaux **cahiers de recherche** du MPIA ont été publiés, postés sur le site Web de PEP, inscrits dans des répertoires courants (Eldis, SSRN, etc.) et distribués lors de la réunion de PEP au mois de juin 2005 à Colombo (voir [cahiers de recherche](#) ci-après). Quatorze **projets de recherche** de PEP sont actuellement bien avancés et sept sont déjà achevés. Le processus de sélection des nouvelles propositions du MPIA qui sera présenté à Addis Abeba est presque terminé n'a pas été facile compte tenu du grand nombre de propositions de haute qualité qui ont été reçues

A la réunion de Colombo, Michael Grimm de l'Université Goetingen a fourni un excellent **atelier de formation de deux jours sur les techniques de micro simulation en équilibre général calculable (EGC) "top down" ("séquentielles")** qui s'avèrent être une alternative populaire aux modèles de micro simulation EGC intégrés généralement utilisés dans le réseau MPIA. L'atelier a été très constructif et l'échange des idées sur ce sujet de recherche très « en vogue » était fascinant et a créé beaucoup de discussions animées parmi les participants. Des activités de recherche orientées dans cette direction sont actuellement en cours au sein du réseau.

Trois nouvelles et importantes **initiatives de recherche en partenariat** ont également été achevées au cours de ces quelques derniers mois. La première était un projet financé par la Banque Mondiale et dirigé par Quentin Wodon sur l'analyse des réformes commerciales et fiscales dans un certain nombre de pays francophones en Afrique. Ce projet a été financé par la Banque Netherlands Partnership Project (BNPP), un fond fiduciaire géré par la Banque Mondiale. Avec l'assistance des personnes ressources du MPIA venant de Laval, les chercheurs PEP du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun et du Sénégal ont appliqué les techniques de micro simulation EGC intégrés développées par le réseau. Ces travaux sont actuellement en cours de préparation pour publication dans un livre de la Banque Mondiale plus tard cette année.

La seconde initiative a aussi été dirigée par deux éminents chercheurs de la Banque Mondiale, Thomas W. Hertel et L. Alan Winters, avec le financement de la BNPP. Dans le contexte d'un grand projet de recherche relatif aux impacts sur la pauvreté de l'**Agenda de Développement de Doha**,

pas moins de dix chercheurs et personnes ressources du PEP ont été impliquées par leur contribution à quatre chapitres de ce livre. Le résultat de ce projet collaboratif est déjà disponible sous forme d'un livre qui a fait l'objet d'une forte promotion publicitaire (T.Hertel and A. Winters, **Poverty and the WTO: Impacts of the Doha Development Agenda**, Palgrave and the World Bank, 2006).

Les résultats de la dernière initiative sont également disponibles sous forme d'un livre édité par Fouzi Mourdji, Bernard Decaluwé et Patrick Plane - **Le Développement face à la pauvreté** - publié par Édition Economica en 2006. Ce livre contient la contribution de plusieurs chercheurs francophones du PEP et rassemble des travaux choisis d'une conférence conjointement organisée par PEP et l'Agence Universitaire de la Francophonie à Marrakesh (Maroc) en mars 2004. Les contributions par Ismaël Fofana, Anyck Dauphin, Sami Bibi, Jean-Yves Duclos et plusieurs autres chercheurs et personnes ressources couvrent des thèmes allant du genre aux nouvelles approches de l'analyse de la pauvreté.

Avec un peu plus de 75 nouvelles propositions de recherche soumises au réseau MPIA en réponse à notre dernier appel de propositions, dont 12 qui ont été invitées à être présentées au cours de la réunion générale de PEP en juin 2006, ainsi qu'une copieuse récolte de rapport finaux à l'horizon, le réseau MPIA continue de s'améliorer et de s'élargir.

---***---

Nouvelles PMMA

Au cours des derniers quelques mois de cette année, de sérieux efforts ont été déployés pour dévoluer une partie des activités de direction PMMA vers les individus du Sud. Le réseau PMMA a identifié deux leaders adjoints de réseau sur des bases thématiques; l'un (**Jean-Bosco Ki** du Sénégal) pour superviser les activités de recherche sur l'analyse de la pauvreté multidimensionnelle en collaboration étroite avec Louis-Marie Asselin, et l'autre (**Sami Bibi** de la Tunisie) pour diriger les recherches sur la mesure de la pauvreté et les impacts des dépenses publiques.

Abdelkrim Araar, qui est basé à l'Université Laval, a également été nommé comme leader adjoint pour le réseau PMMA avec la responsabilité de l'appui scientifique général du réseau. Depuis longtemps, Abdelkrim agit comme la principale personne-ressource du réseau PMMA participant à la conception et l'animation des ateliers de formation, au développement du matériel de formation, à la recherche fondamentale, à l'appui à distance aux chercheurs PMMA, à la préparation de commentaires sur les propositions et rapports, au développement du logiciel renommé DAD et à l'appui au site Web PEP, parmi d'autres contributions.

Dans le réseau PMMA, une nouvelle version du populaire logiciel DAD a été préparée avec un certain nombre d'importantes améliorations et accompagnée de notes techniques et d'exercices (voir www.pep-net.org, "DAD software").

Avec quatre cahiers de recherche récemment publiés et plusieurs autres qui le seront bientôt, ainsi que 17 projets de recherche en cours, le réseau PMMA regorge d'activités. Les thèmes s'étalent des effets des dépenses publiques et des politiques fiscales sur la pauvreté à l'analyse de la pauvreté multidimensionnelle et des analyses innovatrices des marchés du travail, de la pauvreté et de la distribution des revenus. La couverture géographique de ces thèmes est aussi large, avec 11 projets en Afrique, 5 en Asie et 1 en Amérique Latine. Trois des projets sont financés par le Gender Challenge Fund. Les projets approuvés suite à notre dernière réunion (juin 2005) utilisent des techniques innovatrices pour capter et comprendre la pauvreté multidimensionnelle au Togo, au Sénégal et en Tunisie, analyse les déterminants de la pauvreté spatiale en Chine, au Cameroun et au Kenya, examinent l'emploi et les salaires des femmes au Sri Lanka et en Chine, et étudient l'impact distributionnel de la politique fiscale et des dépenses publiques au Nigeria, au Tchad et en Inde.

Le réseau PMMA a joué un rôle prépondérant dans la Conférence Internationale sur « Les Multiples Dimensions de la Pauvreté » organisée par le Centre International de la Pauvreté (IPC-UNDP) :

Jean-Yves Duclos et Abdelkrim Araar verront leur livre « *Poverty and Equity : Measurement, Policy and Estimation with DAD* » co-publié en avril par Springer et le CRDI.

Le réseau PMMA a eu la chance de recevoir bien au-delà de 100 nouvelles propositions de recherche en réponse à notre dernier appel de propositions. Treize de ces propositions ont été sélectionnées pour présentation lors de notre réunion générale de juin 2006. Un nombre record de rapports finaux est également attendu à cette réunion. Au fur et à mesure que le PMMA mûrit, nous verrons s'élargir l'importance de nos activités de **dissémination** tels les cahiers de recherche, les conférences nationales, la participation aux conférences internationales et la publication des documents dans les livres et les revues scientifiques.

---***---

Hot PEPpers: Nouvelles des membres PEP

Christian Arnault Emini, Cameroun

C'est avec plaisir que nous annonçons la nomination de Christian Arnault Emini comme "**Attaché**" aux Services du Premier Ministre du Cameroun, par Décret du Président de la République Paul Biya n° 2005/321 du 6 septembre 2005. Monsieur Emini occupe le titre d'Attaché (une des hautes fonctions dans les Services du Premier Ministre) dans la Division, nouvellement créée, de l'Analyse Économique et de la Prospective, chargée de guider l'action du Chef du Gouvernement dans la gestion et l'orientation de la politique économique.

Ramos Mabagu, Afrique du Sud

Ramos Mabagu, chercheur de PEP, s'est joint à la Commission Financière et Fiscale de l'Afrique du Sud à la fin du mois de mars pour devenir Directeur de Programme : Macroéconomie et Finance Publique. Sa responsabilité est de construire et de maintenir des modèles macroéconomiques pour fournir au gouvernement des conseils lui permettant de procéder à une allocation équitable des ressources nationales à travers les trois sphères du gouvernement. Selon Ramos : « Après tout, ce sont en réalité les travaux de PEP sur l'Afrique du Sud qui les ont convaincu que je serai l'homme qu'il faut pour la tâche à accomplir dans ce département ».

Margaret Chitiga, Afrique du Sud

Margaret Chitiga, chef de l'une des premières des trois équipes à terminer un projet PEP, a été promue Professeur associé à l'Université de Prétoria. Selon elle, « ses travaux innovateurs sur la micro simulation EGC en Afrique du Sud a été le point cardinal des raisons qui sous-tendent sa promotion » ce qu'elle « attribue directement à PEP ».

Si vous avez des nouvelles sur vous-même ou sur un autre collègue de PEP que vous aimeriez partager avec nous, veuillez nous envoyer cette information par courriel (pep@ecn.ulaval.ca). Ce sera un plaisir pour nous de la publier dans la prochaine édition de PEP-TALK.

---***---

Les chercheurs PEP dans les conférences internationales

Les rapports finaux des premiers trois projets PEP complétés ont été présentés dans des conférences internationales au cours de cette année.

Margaret Chitiga (Afrique du Sud) a été invitée à présenter ses travaux de recherche MPIA sur les impacts sur la pauvreté de la libéralisation commerciale à la Huitième Conférence Annuelle par nos partenaires du projet GTAP (Projet d'Analyse Globale du Commerce International) organisée à Lübeck, Allemagne (du 9 au 11 juin 2005).

Rina Oktaviani (Indonesie) a présenté sa recherche MPIA intitulée : *L'impact et la réduction des subventions pétrolière sur la performance macro-économique, le secteur agricole et l'incidence de la pauvreté en Indonésie* (une analyse d'équilibre générale calculable dynamique récursive) à la Conférence EcoMod à Istanbul du 29 juin au 2 juillet 2005.

Atelier technique sur l'analyse de la pauvreté au Sénégal, Dakar, le 27 février 2006 - Hôtel Sofitel Teranga, organisé par la Direction de la Prévision et de la Statistique (DPS), la Cellule de Lutte Contre la Pauvreté (CSLP), le Consortium pour la recherche économique et sociale (CRES), le réseau de recherche sur les Politiques Economiques et Pauvreté (PEP) et la Division PREM de la Région Afrique de la Banque Mondiale (BM), avec le soutien du Trust Fund Environmentally and Socially Sustainable Development et du Trust Fund Belgian Poverty Reduction Partnership de la Banque Mondiale. **Fatou Cissé** (Sénégal) du CRES y a présenté : *'Analyse en MEGC de l'impact de la libéralisation du commerce'* , **Jean Bosco Ki** (Sénégal) lui, a présenté : *'Pauvreté multidimensionnelle au Sénégal'* . Quant à **Oumar Diagne** (Sénégal), son papier était titré : *'Le noyau dur de la pauvreté au Sénégal'*.

Cours Fondamental sur la Mesure et le Diagnostic de la pauvreté à Dar ès Salaam, Tanzanie , Milu Muyanga a assisté à un Cours de base sur la Mesure et le Diagnostic de la Pauvreté à Dar ès Salaam en Tanzanie, du 26 septembre au 3 octobre 2005. Le centre de Recherche sur l'Allègement de la Pauvreté (REPOA, Tanzanie) et le CRDI ont conjointement organisé ce programme régional de formation. L'objet de ce cours est de renforcer la capacité analytique d'un groupe de chercheurs soigneusement sélectionnés dans la région, ayant démontré un vif intérêt pour la recherche sur la pauvreté, et d'augmenter l'équipe des spécialistes de la pauvreté dans la région en vue d'entreprendre des analyses de la pauvreté de haute qualité.

Selon Milu « Ce cours a été très enrichissant et bien présenté. J'ai eu l'occasion de faire un exposé de mon étude et de partager mon expérience avec les autres participants. J'ai également discuté avec eux au sujet des conditions nécessaires à l'obtention des subventions de recherche PEP. Je suis convaincu que cette fois-ci, PEP recevra une ou deux propositions de recherche de la part des participants ayant assisté à ce cours. »

Les Mouvements de la Main d'Oeuvre en Chine Urbaine – Un Marché du Travail Intégré en Création? septembre 2005, Nanjing, Chine. Fenglian Du et Jiangchun Yang ont pris part à un atelier international sur la *'Mobilité de la Main-d'œuvre en Chine Urbaine – Un Marché du Travail en Création ?'* qui s'est tenu en septembre 2005 à Nanjing, Chine pour présenter leurs recherches sur : *'l'Emploi des Femmes et la Restructuration Industrielle en Chine : Investigation à l'Aide d'Enquêtes auprès des Ménages Urbains.*

Conférence Internationale sur l'Impact des questions Globales sur les Femmes et les Enfants, du 12 au 16 février 2006 à Dhaka, Bangladesh: Dans le contexte du projet PEP de son équipe, une subvention a été accordée à **Jasmin Suministrado** pour assister à la Conférence Internationale sur l'Impact des Questions Globales sur les Femmes et les Enfants du 12 au 16 février à Dhaka Bangladesh en vue de présenter les résultats des recherches de l'équipe : *"Réactions de l'offre du travail aux chocs adverses sous contraintes de crédit : Évidence tirée de Bukidnon, Philippines"*.

---***---

Conférence internationale sur : "Les multiples dimensions de la pauvreté"

Contribution de Jean-Bosco Ki, adjoint au chef du réseau PMMA (analyse de la pauvreté multidimensionnelle) statisticien et analyste financier basé à Dakar, Sénégal

Du 29 au 31 août 2005, s'est tenue à Brasilia, une Conférence sur **Les Multiples Dimensions de la Pauvreté**, organisée par le Centre International de la Pauvreté (IPC-UNDP) avec la collaboration du Département pour le Développement International (DFID), l'Institut des Recherches Economiques Appliquées (IPEA) et la Banque Inter-Américaine de Développement (BID). La conférence a réuni plus de 50 éminents spécialistes de la pauvreté et de l'inégalité à travers la

majorité des disciplines, ainsi que les praticiens de la politique économique et les parties prenantes dans le développement, pour discuter des questions analytiques théoriques et empiriques liées à l'analyse multidimensionnelle de la pauvreté. Venant du réseau de recherche PEP, **Frikkie Booyesen, Jean-Bosco Ki, Paul Ningaya, Jean-Yves Duclos** et **Louis-Marie Asselin**, ont tous participé à cette conférence. Bien que **Sami Bibi** ait été empêché d'assister à la conférence, son étude et d'autres études de PEP sont en cours de révision pour une publication spéciale de World Development basée sur la conférence.

Pendant trois jours, les participants se sont penchés sur les perspectives d'une approche multidimensionnelle à l'analyse de la pauvreté, les dimensions pertinentes de la pauvreté, les différentes manières de mesurer la pauvreté multidimensionnelle ; les cas d'études empiriques, les implications des politiques et leur pertinence au renforcement d'un consensus national.

Au delà des principales approches traditionnelles à l'analyse de la pauvreté – approches des capacités, des besoins essentiels, subjective – d'intéressantes nouvelles approches ont été présentées parmi lesquelles on peut citer celles basées sur les droits humains et les approches sociologiques, psychologiques, institutionnelles et anthropologiques.

Selon l'approche bien connue des capacités de Amartya Sen, la préférence est donnée aux indicateurs des "functionings" tels que être nourri ou être éduqué, plutôt qu'aux indicateurs des produits de base, des ressources, des revenus ou l'accès aux services. L'approche des biens essentiels donne la priorité aux services sociaux et à l'accès aux infrastructures de base (éducation, conditions sanitaires, santé, nutrition, eau potable, logement, énergie, communication, transports, routes, actifs de base, etc.). L'approche subjective donne préférence aux indicateurs de la pauvreté telle qu'elle est perçue par les pauvres eux-mêmes.

Peter Townsend, qui a présenté le discours inaugural de la conférence a plaidé en faveur d'une quantification internationale multidimensionnelle de la pauvreté centrée sur les aspects cardinaux des droits humains. Les droits humains fondamentaux comprennent la satisfaction des besoins humains essentiels (nourriture, eau, hygiène, santé, abri, éducation et informations), accès aux moyens d'existence soutenables et à une intégration sociale, culturelle et politique. Dans la même veine, Linda Jansen a développé une approche à l'analyse de la pauvreté multidimensionnelle basée sur les droits humains qui s'inspire de l'exemple de l'Afrique du Sud. Thomas Pogge a également plaidé pour "Les Droits Humains du Pauvre Global" parce que les droits humains sont à la fois largement reconnus et largement violés par la loi internationale.

Robert Chambers a proposé une approche sociologique ayant différents tissus de "manque de bien-être" et de bien-être impliquant des relations entre la pauvreté, le développement économique et le fonctionnement global des sociétés. Il a défini la pauvreté comme étant une "mauvaise condition ou expérience de vie" et le bien-être comme "l'expérience d'une bonne qualité de vie". Sa présentation a été complétée par l'étude de David B. Grusky et Kim Weeden qui ont défini les principales caractéristiques du cadre multidimensionnel basé sur l'analyse de l'inégalité.

Joaquina Palomar Lever's a proposé une approche centrée sur une perception psychologique subjective de la pauvreté par les pauvres eux-mêmes. Alice Sindzingre a présenté une approche institutionnaliste basée sur l'assertion que les institutions et les normes déterminent directement les réalisations, les niveaux et l'accès aux revenus, à la santé, à l'éducation et à d'autres dimensions et à travers des processus cognitifs. Sara Berry quant à elle, a accentué les bénéfices que les approches anthropologiques ont produits notamment en Afrique et dans beaucoup d'autres parties du monde.

La conférence s'est aussi penchée sur les nombreuses dimensions du bien-être. Celles des dimensions qui ont été les plus mentionnées se rapportaient aux droits humains, revenus, ressources, institutions, privations, vulnérabilité, insécurité, relations, perceptions de la pauvreté, liberté, loisir, longévité, environnement, emploi du temps, exclusion sociale, paix, violence, activités sexuelles, maternité, sécurité économique, contrôle des naissance et reproduction sans danger, l'amour, habillement, honte, tristesse, propreté, estime, enracinement, climat, amitié, mariage, foi religieuse, apparence physique et intelligence.

Avec tant de dimensions du bien-être, c'est un vrai défi que de trouver une quantification et une agrégation convenables aux indicateurs de pauvreté correspondants. Les participants à la conférence ont suggéré un certain nombre de méthodes, notamment l'approche des ensembles flous, l'analyse des correspondances multiples, l'analyse par segment, l'analyse des facteurs, l'approche multidimensionnelle à la pauvreté subjective, les modèles économétriques pour expliquer et estimer les capacités, la dominance stochastique multidimensionnelle, les tests statistiques pour comparer la pauvreté multidimensionnelle et la construction des indices des politiques pro-pauvres (PPP). Il y eu une séparation évidente entre les participants intéressés aux comparaisons internationales de la pauvreté et ceux qui focalisent sur les comparaisons au sein des pays. Les cas pratiques d'application de ces méthodes ont été illustrés avec des études sur les pays de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique Latine et de l'Europe.

La conférence a également produit plusieurs stratégies internationales alternatives pour vaincre la pauvreté dans le monde. En particulier, les participants ont fait la promotion des politiques fiscales et de revenus équitables, des programmes de création d'emplois, une sécurité sociale "universelle" et des services sociaux publiques, un contrôle social démocratique des sociétés transnationales et des organisations internationales, du développement du droit international des sociétés, des stratégies cohérentes pour une croissance ayant une base élargie de l'accumulation du capital public et privé et du portage des bénéfices, des politiques monétaires appropriées et d'un meilleur contrôle de l'inflation (prix de pétrole), des allocation familiales internationales et du respect des droits humains.

Site Web de la Conférence : www.undp-povertycentre.org/md-poverty.

---***---

Des chercheurs PEP organisent deux conférences

Séminaire sur les Politiques au Forum d'Enugu, Nigéria



Une équipe PEP du Nigéria dirigée par **Hyacinth Ementa Ichoku** a tenu une conférence d'une journée dans l'État d'Enugu pour présenter et discuter des résultats des recherches de leur équipe sur les "Effets Distributionnels du Financement des Soins Médicaux dans l'État d'Enugu". La conférence s'est tenue aux Archives Nationales, Ogu Road, Enugu, Nigeria le 28 février 2006. La

conférence a bénéficié d'une grande publicité, notamment à travers une avant-première diffusée à partir d'une station de radio locale un jour avant la conférence. Cette conférence faisait partie du Forum des Politiques de l'État d'Enugu dirigé par l'African Institute of Applied Economics et elle a attiré une audience record pour cette série régulière de séminaires. Parmi les invités figuraient des hauts fonctionnaires, des ONG, des universitaires et les membres intéressés du grand public. La présentation était centrée sur trois principaux aspects de la recherche : l'importance des frais des soins médicaux catastrophiques dans l'État d'Enugu, leurs effets d'appauvrissement et leurs implications. Cet exposé a été suivi des commentaires et d'une discussion générale de l'étude. Le rapport de la conférence a également été diffusé par les stations de radio et de télévision locales après la conférence.



Séminaire de dissémination à NDjamena - Tabo Symphorien Ndong

Une équipe PEP au Tchad a tenu, le 12 janvier 2006 à N'Djamena au CEFOD (Centre d'Education et de Formation pour le Développement), une conférence nationale de dissémination des résultats de recherche portant sur le thème "A qui profitent les dépenses sociales au Tchad?, une analyse d'incidences à partir des données d'enquête". En présence de

nombreuses personnalités représentant les institutions internationales, l'administration publique, les Universités, les centres de recherche nationaux et étrangers, les chancelleries étrangères et les associations des étudiants, les membres de l'équipe PEP Tchad ont animé le débat très ouvert sur les principaux résultats de leurs recherches. Ces recherches portaient notamment sur le profil de pauvreté multidimensionnelle au Tchad, les bénéficiaires des dépenses sociales et la nature des politiques pro pauvres. Cette cérémonie a été couverte par la Radio Nationale Tchadienne (RNT), la Télévision Tchadienne (TVT), les journaux privés et publics de la place qui en ont fait large écho par la suite. L'après midi de la journée de la conférence nationale a été consacré à un débat portant sur le thème «*Que peut la recherche dans la réduction de la pauvreté au Tchad?*» animé par l'économiste principal de l'Observatoire de la Pauvreté au Tchad, Mr N. Doumdé. Poursuivant l'objectif d'une plus large diffusion des résultats, l'équipe PEP Tchad a également répondu favorablement à l'invitation pour présenter ses travaux lors du colloque international sur le développement durable au Tchad à l'ère pétrolière, organisé les 16,17 janvier à la CEBHEVIRA par l'Université de N'Djamena, le CERDO, les universités françaises du Havre et de Nice, sous la présidence effective du Ministre d'Etat, Ministre de l'Education Nationale, du Sport, de la culture et de la jeunesse, Professeur Avocksouma Djona. L'occasion a permis une fois de plus de présenter à un public multiforme et pluridisciplinaire le réseau PEP et ses domaines d'intervention.

---***---

PEP lance son nouveau site Web

Le nouveau site Web de PEP (www.pep-net.org) a été entièrement remodelé et comporte une présentation plus attrayante et facile d'utilisation, ainsi qu'un certain nombre de nouvelles fonctions. [Cliquez ici pour voir ce qu'il y a de nouveau !](#)

---***---

PEP signe une entente de principe avec l'Institut Arabe de Planification (API)

PEP et API ont l'intention d'explorer certains domaines de collaboration comprenant des initiatives de recherche conjointes, des conférences nationales, des publications, des activités de formation des voyages d'étude, etc. On encourage les chercheurs PEP et les lecteurs de INFO-PEP à explorer le site Web de l'Institut Arabe de Planification: www.arab-api.org et à participer aux activités API.

---***---

ÉVÉNEMENTS

4e Réunion générale PEP à Colombo (Sri Lanka)



Plus de 150 personnes venant de plus de 40 pays à travers le monde ont participé à la 4e Conférence annuelle du réseau sur les politiques économiques et la pauvreté (PEP) qui s'est déroulée à Colombo du 13 au 17 juin dernier. Les invités d'honneur de cette conférence, le professeur Wiswa Warnapala, ministre des Affaires étrangères du Sri Lanka, et le Dr. Sarath Amunugama, ministre des Finances du Sri Lanka, ont ouvert les activités le 13 au matin. Au total 80 présentateurs ont présenté des rapports intérimaires et finaux, de

nouvelles propositions de recherche ou des papiers invités durant les cinq jours qu'a duré la conférence. Des rencontres individuelles ont aussi eu lieu entre les nombreuses personnes-ressources et les chercheurs.

---***---

5e réunion générale à Addis Ababa, Ethiopie

La réunion d'Addis (18 – 22 Juin, 2006) promet d'être très excitante avec les trois sous-réseaux PEP réunis pour écouter et discuter d'un grand nombre d'excellentes nouvelles propositions (10 pourcent seulement des propositions soumises sont sélectionnées) et des rapports de recherche présentés par un groupe dynamique et talentueux de chercheurs des pays en développement, ainsi que quelques présentations de conférenciers invités. La réunion est animée et organisée en collaboration avec le Centre Africain pour le Genre et le Développement (ACGD) de l'UNECA. Plusieurs membres juniors des équipes PEP participeront également à la réunion. Celle-ci est organisée l'une après l'autre et en étroite collaboration avec la neuvième conférence annuelle du Projet d'Analyse du Commerce Global (GTAP), à laquelle tous les participants chercheurs de MPIA sont invités, au lieu d'assister au traditionnel atelier de formation. Un atelier de formation avancée PMMA aura lieu du 16 au 17 Juin. La réunion aura la structure suivante :

- **Dimanche** Le 18 juin (après-midi): Discours de bienvenue, par le Premier Ministre de l'Éthiopie (à confirmer) et discours d'ouverture par Nanak Kakwani, Directeur du Centre International de la Pauvreté du PNUD à Brasilia (Brésil), ainsi que des présentations par chacun des trois réseaux PEP.
- **Lundi** le 19 Juin: Sessions parallèles des sous-réseaux PEP
- **Mardi** le 20 Juin : Sessions parallèles des sous-réseaux PEP
- **Mercredi** le 21 Juin : Sessions parallèles des sous-réseaux PEP (matin) et réunions individuelles entre les personnes ressources et les chercheurs (après-midi)
- **Jedi** le 22 Juin: Réunion individuelles entre les personnes ressources et chercheurs (matin) et cérémonie de clôture (après-midi).

---***---

Séjours d'étude

Nos visiteurs à l'Université Laval ont eu l'occasion de découvrir les plaisirs de l'hiver à Québec. Nous les voyons ici avec le Bonhomme Carnaval et à la cabane à sucre (dans notre prochaine diffusion de INFO-PEP nous honorerons notre gagnant de la course des raquettes à neige).



Après l'approbation d'un rapport intérimaire, les équipes financées par PEP sont invitées à soumettre la candidature d'un membre de l'équipe pour participer à un voyage d'étude de trois semaines à l'institution de leur choix. Le but du voyage chercheur l'appui scientifique et

d'étude est de fournir au un cadre de recherche idéal pour achever la première ébauche du rapport final de l'équipe. En 2006, PEP a financé les voyages d'étude suivants :

- **Maria Laura Alzua – MPIA**, Argentine (Université Laval) du 5 au 26 mars 2006
- **Fenglian Du – PMMA**, Chine (Winnipeg University) du 14 janvier au 4 février 2006
- **AbdelRahmen El Lahga – PMMA**, Tunisie (Université Laval) du 14 janvier au 4 février 2006

- **Dilani Gunawardena – PMMA**, Sri Lanka (Warwick University, Royaume Uni) du 23 avril au 14 mai 2006
- **Saibal Kar**, Indes , (East Anglia, Royaume Uni) du 10 au 30 avril 2006
- **Claudio R. Karl – MPIA**, Colombie (Université Laval) du 26 février au 19 mars 2006
- **Boévi Kouglo LAWSON BODY – PMMA**, Togo (Université Laval du 25 janvier au 10 février 2006)
- **Juan Liu**, Chine (Middlesex, Royaume Uni) du 15 janvier au 5 février 2006
- **Milu Muyanga – PMMA**, Kenya (Université Laval) du 4 au 25 mars 2006
- **Luc Nembot Ndeffo – PMMA**, Cameroon (Université Laval) du 27 février au 19 mars 2006
- **Abayomi Samuel Oyekale, PMMA**, Nigeria (WIDER, Helsinki) du 28 janvier au 25 février 2006
- **Selim Raihan – MPIA**, Bangladesh (University of Sussex et Université Laval) du 5 au 26 mars 2006
- **Saoussen Ben Romdhane**, Tunisie (Université Laval) du 15 janvier au 5 février 2006
- **Poulomi Roy, PMMA**, Indes (Université Laval) du 26 février au 20 mars 2006.
- **Martin Valdivia – PMMA**, Perou (Yale University, USA) du 29 janvier au 18 février 2005.

Pour aider l'équipe CIRPEE-Laval à fournir du soutien aux chercheurs PEP en visite à l'Université Laval, les personnes suivantes ont été invitées à rejoindre l'équipe pendant des périodes de trois à neuf semaines:

- **Sami Bibi** - personne ressource, Tunisie, du 26 février au 19 mars 2006
- **Aissatou Diop** - chargée des Affaires administratives, Sénégal, du 5 janvier au 20 mars 2006
- **Ismael Fofana** - personne ressource, Sénégal, du 5 janvier au 19 mars 2006
- **Jean Bosco Ki** - personne ressource, Sénégal, du 23 janvier au 26 février 2006

---***---

Évènements hors PEP

Une liste d'évènements hors du réseau PEP constamment mise à jour et d'intérêt pour PEP et pour d'autres chercheurs dans le domaine de l'analyse de la pauvreté, est disponible sur le site Web de PEP. [Cliquez ici](#)

---***---

NOUVELLES SUBVENTIONS DE RECHERCHE

Suite à la 4^e réunion générale de juin 2005 à Colombo, **dix-neuf nouvelles subventions de recherche PEP ont été accordées**. Les équipes récipiendaires reçoivent une subvention de 20,000\$CAN, en plus du financement nécessaire pour assister à une réunion générale PEP, à un séjour d'étude, à une conférence internationale et à organiser un conférence nationale. Félicitations à nos récipiendaires!

- [Maria Laura Alzua, Argentine, Social Security Reform in Argentina: Impact on Poverty, Income Inequality and Vulnerability](#)

- [**Nisha Arunatilake**, Sri Lanka, *Will school level decision making improve access to better education for the poor in Sri Lanka?*](#)
- [**Mohamed Ayadi**, Tunisie, *Analyse Multidimensionnelle de la Pauvreté en Tunisie entre 1988 et 2001 par une Approche Non-Monétaire*](#)
- [**Erwin Corong**, Philippines, *Growth, Trade Liberalization, and Poverty in the Philippines: An Integrated Sequential Dynamic CGE Microsimulation Analysis*](#)
- [**Fenglian Du**, Chine, *Women's Employment and Industrial Restructuring in China: Investigation Using Urban Household Surveys*](#)
- [**Joaquim Bento De Souza Ferreira Filho**, Brésil, *Tax reform, income distribution and poverty in Brazil: An applied general equilibrium analysis*](#)
- [**Borel Anicet Foko Tagne**, Sénégal, *Pauvreté et inégalité des conditions de vie au Cameroun: Une approche micro-multidimensionnelle*](#)
- [**Dilani Gunewardena**, Sri Lanka, *The gender wage gap in Sri Lanka*](#)
- [**Konan Arsène Kouadio**, Côte d'Ivoire, *Investissements agricoles et dynamiques de la pauvreté en milieu rural Ivoirien*](#)
- [**Boévi Kouglo LAWSON BODY**, Togo, *Analyse comparative de l'état de pauvreté et d'inégalité au Togo : une approche multidimensionnelle basée sur l'indice de richesse*](#)
- [**Sugata Marjit**, Indes, *Urban Informal Sector and Poverty - Effects of Trade Reform and Capital Mobility in India?*](#)
- [**Milu Muyanga**, Kenya, *Rural Poverty Dynamics in Kenya: A Study of Rural Households Entering and Exiting Poverty*](#)
- [**Luc Nembot Ndeffo**, Cameroun, *Impact des échelles d'équivalence sur la répartition régionale de la pauvreté au Cameroun: une approche dynamique*](#)
- [**Soheila Parvin**, Iran, *The Impact of Macroeconomic Policies on poverty and Income Distribution \(The case of Iran\)*](#)
- [**Selim Raihan**, Bangladesh, *Modelling Gender aspects of Policy Reforms in Bangladesh: A Study in a Sequential Dynamic CGE Framework*](#)
- [**Manuel Ramirez**, Colombie, *Fiscal adjustment, income distribution and poverty in Colombia*](#)
- [**Ajitava Raychaudhuri**, Indes, *Design of a Pro-Poor Value Added Tax \(VAT\) System in a Federal Economy like India*](#)
- [**Martin Valdivia**, Pérou, *Business Development services for female microfinance clients in Peru: a randomized impact evaluation*](#)
- [**Xiuqing Wang**, Chine, *Measuring Rural Poverty in China: a Case Study Approach*](#)

---***---

A PROPOS DE PEP

Un Bref Tour d'Horizon du Réseau de Recherche Politique Économique et Pauvreté (PEP): Le Réseau de Recherche sur les Politiques Économiques et la Pauvreté (PEP) réunit et fournit un appui technique et financier aux chercheurs des pays en développement travaillant pour la réduction de la pauvreté.

[L'équipe PEP](#) est composée de trois bureaux administratifs (Manille, Dakar, Québec), d'un comité d'organisation et d'un certain nombre de personnes ressources de partout dans le monde.

---***---

Invitation à soumettre des propositions

Les propositions de recherche peuvent être soumises au réseau PEP en tout temps. Les propositions soumises avant le **30 novembre 2006** seront considérées pour présentation à la réunion de juin 2007. Pour plus d'informations, consulter "[Call for Proposals](#)" sur le site Web.

Un comité de présélection analyse les propositions afin de déterminer si elles sont complètes et éligibles pour financement, informe les chercheurs du statut de leur proposition et, dans certains cas, fournit quelques réactions sur les propositions elles-mêmes. Trois à quatre mois approximativement avant chaque réunion de PEP (le 26 mars dans le cas de la réunion de juin prochain), un comité de sélection choisit les meilleures propositions de recherche en termes de contribution scientifique, de pertinence au point de vue des politiques, de concordance avec les domaines thématiques de PEP et de faisabilité. Ces équipes sont alors invitées à présenter et discuter de leurs propositions lors de la réunion. Compte tenu du fait qu'il est presque toujours nécessaire de réviser et de re-soumettre les propositions une ou plusieurs fois avant qu'elles ne soient acceptées pour présentation à une réunion de PEP, nous encourageons les chercheurs intéressés à soumettre leur proposition dès que possible. De plus, les équipes de recherche sont fortement encouragées à soumettre leur proposition et les documents qui les accompagnent directement sur le site web de PEP.

---***---

Autres subventions PEP

On rappelle à tous les chercheurs PEP qu'ils peuvent faire une demande de financement additionnel dans les cas suivants :

- Dans le contexte des subventions de recherche, le financement peut être sollicité pour permettre aux jeunes membres (âgés de moins de 30 ans) des équipes de recherche PEP de participer à une réunion PEP. Nous nous attendons normalement à ce qu'un jeune chercheur participe à la présentation du rapport final de l'équipe.
- Subventions de formation, et de développement professionnel : pour la participation d'un membre de l'équipe PEP à un atelier de formation, voyage d'étude ou conférence internationale liés à leur recherche PEP.
- Subventions de Conférence Nationale: pour contribuer au financement de l'organisation d'une conférence nationale relative à la recherche PEP.

Les détails sont fournis dans le [Manuel de Subventions](#), qui est disponible par un lien sur la page d'accueil du site web de PEP.

---***---

Outils de recherche de littérature en ligne

Notre subventionnaire, le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) offre à tous les chercheurs financés par PEP des outils de recherche en ligne avec accès intégral aux articles de périodiques. [Cliquez ici...](#)

---***---

NOUVEAUX CAHIERS DE RECHERCHE

MPIA

[Chitiga, Margaret, Tonia Kandiero, Ramos Mabuqu](#): *Computable General Equilibrium Micro-simulation analysis of the Impact of Trade Policies on Poverty in Zimbabwe* (pdf)

[Annabi, Nabil, Bazlul H. Khondker , Selim Raihan, John Cockburn, Bernard Decaluwe](#): *Implications of WTO Agreements and Domestic Trade Policy Reforms for Poverty in Bangladesh: Short vs Long Run Impacts* (pdf)

[Cororaton, Caesar, John Cockburn, Erwin Corong](#): *Doha Scenarios, Trade reforms and Poverty in the Philippines, A CGE Analysis* (pdf)

[Emini, Christian Arnault, John Cockburn, Bernard Decaluwe](#): *The Poverty Impacts of the Doha Round in Cameroon: The Role of Tax Policy* (pdf)

[Pradhan, Basanta K., Sahoo Amarendra](#): *The Impact of Trade Liberalization on Household Welfare and Poverty in India* (pdf)

[Nguyen CHAN, Tran Kim DUNG](#): *The impact of Trade Liberalization on Household Welfare in Vietnam* (pdf)

PMMA

[Ki, Jean Bosco, Salimata FAYE, Bocar FAYE](#): *Pauvreté multidimensionnelle au Sénégal : une approche non monétaire par les besoins de base* (pdf)

[Attanasso, Marie-Odile](#): *Analyse des déterminants de la pauvreté monétaire des femmes chefs de ménage au Bénin* (pdf)

[Bibi, Sami](#): *Measuring Poverty in a Multidimensional Perspective: A Review of Literature* (pdf)

[Padmasiri Siddhisena, Ruwan Jayathilaka](#): *Identification of the Poor in Sri Lanka: Development of Composite Indicator and Regional Poverty Lines* (pdf)

---***---

PORTRAITS

Sami Bibi, Tunisie



Sami BIBI est de nationalité tunisienne. Il a fait ses études de maîtrise à l'Université Laval. Son mémoire de maîtrise a obtenu le prix d'excellence en 1995. Il est aussi titulaire d'un doctorat en sciences économiques obtenu à la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de Tunis. Il a rejoint le corps enseignant de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de Tunis en 1997 en tant qu'assistant. Il a été promu en 2001 au grade de maître-assistant et en 2004 au grade de maître de conférence. En 2001, il a passé un semestre au département économique de l'Université Laval en tant que professeur invité.

Il est membre collaborateur au CIRPÉE et Leader adjoint PMMA au réseau PEP. De ce fait, il participe aux rencontres annuelles du PEP, à l'évaluation

des projets et des cahiers de recherche soumis au réseau, et à la formation des chercheurs qui bénéficient du soutien financier du réseau. Son domaine d'études est l'économie de bien-être, l'analyse des inégalités et de la pauvreté. Plusieurs de ses travaux sont publiés en tant que cahiers de recherche du CIRPEE, du PEP, et aussi dans des revues internationales.

---***---

Louis-Marie Asselin, Québec, Canada



Louis-Marie Asselin est né dans un village de la région de Québec à la fin de l'année 1940. Après ses humanités classiques, il a complété une première formation universitaire en mathématiques à l'Université Laval. Suite à des études graduées à la Sorbonne de Paris, où il s'est particulièrement intéressé à la philosophie et à l'histoire des mathématiques ainsi qu'à la statistique, il a débuté sa vie professionnelle comme professeur de méthodes quantitatives à la Faculté des Sciences de l'Administration de l'Université Laval en 1967. En autres sujets, il y a alors enseigné la méthodologie d'enquête et notamment la théorie de l'échantillonnage probabiliste. En détachement de l'Université Laval, comme coopérant ACDI, il a enseigné à l'Université Nationale du Rwanda de 1973 à 1976. Ses recherches sur le terrain ont résulté en un livre "Techniques de sondage avec applications à l'Afrique", grâce à l'appui financier du CRDI qui lui a octroyé la bourse d'associé de recherches en 1976-1977. Pendant plus de vingt ans, il a été directeur d'une unité d'étude au Centre canadien d'Étude et de Coopération Internationale (CECI). Il a agi comme statisticien senior à la Banque Mondiale dans les années 1989-1990, au sein de l'Unité Dimensions Sociales de l'Ajustement. Sa réflexion sur le développement s'est concrétisée en un doctorat en économie du développement à l'Université Laval, avec une thèse intitulée "Le rôle de l'État dans la qualité de l'éducation et son impact sur l'efficacité économique". Il est toujours chercheur associé au CIRPÉE. Il a fondé en 1991 l'Institut de Mathématique Gauss.

Louis-Marie Asselin est impliqué dans les programmes MIMAP et PEP du CRDI depuis une dizaine d'années. Dès 1996, lors d'une rencontre internationale MIMAP à Manille, il a été amené à s'impliquer dans les CBMS. Il a effectué alors de nombreuses missions au Népal, au Vietnam et au Laos. Tous ses efforts ont depuis consisté à appuyer le développement méthodologique des CBMS comme instrument participatif au service du développement local et comme système d'information complémentaire dans l'ensemble des systèmes nationaux du suivi de la pauvreté. Les grands défis à relever sont ceux de la qualité de l'information et de son utilité réelle au plan local tout en permettant une comparabilité aux niveaux régional et national. Louis-Marie Asselin est membre du comité du pilotage du réseau CBMS depuis sa création et agit aussi comme personne-ressource. Il est très impliqué notamment dans les CBMS du Burkina Faso et du Bénin.

Louis-Marie Asselin est aussi impliqué comme personne-ressource dans le réseau PMMA tout particulièrement dans le domaine de l'analyse de la pauvreté multidimensionnelle. Il a participé à de nombreuses formations en ce domaine aussi bien en Asie qu'en Afrique. Il appuie présentement de nombreux projets de recherche réalisés au sein du réseau et participe à la rédaction d'un livre sur la pauvreté multidimensionnelle qui sera publié par le réseau en 2006.

---***---

Ramon Clarete, Manille, Philippines



Ramon L. Clarete a une expérience de plus de 15 ans comme économiste des politiques appliquées aux Philippines. Depuis la fin des années 1980, il a été au premier plan des efforts déployés dans la réforme des politiques dans le pays, notamment dans les domaines de politiques commerciales, l'administration des douanes, la politique et l'administration fiscale et la politique de l'agriculture et de l'alimentation. Il est professeur à la Faculté des Sciences Économiques de l'Université des Philippines (UP) à Dileman, Quezon City, Philippines depuis 1989. Il enseigne l'économie du secteur public, l'économie internationale, la microéconomie et l'économie de l'agriculture. Il était professeur Assistant, University of Western

Ontario de 1985 à 1988. Monsieur Clarete a obtenu son diplôme de Doctorat en Sciences Économiques à l'Université d'Hawaï en 1984.

M. Clarete est Directeur Technique du projet EMERGE, qui est d'une durée de trois ans, et est financé par USAID depuis qu'il a démarré au cours du dernier trimestre 2004. Le projet fournit de l'assistance aux organismes gouvernementaux afin qu'ils puissent réaliser un solde fiscal soutenable pour le gouvernement des Philippines à travers l'expansion du commerce et de l'investissement, la promotion du développement de l'infrastructure, afin d'assurer le dynamisme du système bancaire et des marchés des capitaux. M. Clarete a dirigé AGILE, le projet d'assistance technique au gouvernement des Philippines, d'une durée de six ans et financé par USAID. Il développe et dirige les activités d'assistance technique qui couvrent le droit financier et commercial, la fiscalité, les dépenses publiques, le commerce international, les droits de propriété intellectuelle, l'agriculture et l'alimentation, la concurrence et les domaines de gouvernance économique. Ces activités d'assistance technique sont mises en oeuvre dans diverses unités gouvernementales des Philippines, y compris les ministères des Finances, du Budget et de la Gestion, du Commerce et de l'Industrie, du Transport et des Communications, de l'Agriculture, du Travail et du Développement Social ; des Titres et de la Commission de Change ; du Bureau des Douanes ; du Bureau du Fisc ; de la Commission Nationale des Télécommunications ; du Bureau de la Propriété Intellectuelle ; de l'Autorité National de l'Alimentation ; de la Commission Tarifaire, de l'Académie Judiciaire Philippine, du Bureau du Protecteur du Citoyen et le Bangko Sentral ng Philipinas.

Avant le projet AGILE, M. Clarete a servi dans deux projets multi annuels au Ministère de l'Agriculture avec l'assistance technique de USAID. Il a aussi occasionnellement été consultant auprès de la Banque Mondiale, de la Banque de Développement Asiatique (ADB), de l'Organisation pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO) des Nations Unies, de l'Institut International pour la Recherche des Politiques d'Alimentation (IFPRI) et du Centre Australien pour la Recherche Agricole Internationale (ICIAR) sur une période allant de 1990 à l'heure actuelle. M. Clarete est un modelisateur d'équilibre général appliqué. Il s'intéresse actuellement à l'intégration des coûts de transaction dans les modèles EGC. A présent, il est membre du comité de pilotage MPIA.

---***---

INFORMATION GÉNÉRALE

Équipe d'édition

John Cockburn, co-directeur, jcoc@ecn.ulaval.ca

Evelyne Joyal, secrétaire de gestion, evelyne.joyal@ecn.ulaval.ca

Pierre Tonye, traducteur, pr_tonye@yahoo.fr

Pour plus de nouvelles ou pour s'abonner en ligne, visitez: <http://www.pep-net.org>

Si vous avez des nouvelles que vous aimeriez partager, veuillez transmettre cette information par courriel (pep@ecn.ulaval.ca), et nous la publierons avec plaisir dans la prochaine édition de PEP-TALK.

Acheminez ce bulletin d'informations à d'autres collègues intéressés

Rappel : Afin que nous puissions vous contacter, nous vous invitons à mettre à jour vos données personnelles (**My profile / Update personal information**) sur le site Web de PEP (www.pep-net.org). Vous pouvez aussi sélectionner les adresses électroniques auxquelles vous aimeriez recevoir les annonces de PEP et PEP-TALK en cochant «**Authorize PEP mail**». Si vous ne voulez plus faire partie de cette liste d'adresses, veuillez désélectionner la boîte «**I want to receive the PEP-Talk (Bi-Annual Newsletter)**».